

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Roger BERBERAT

L'Esprit qui donne la Vie :  
homélie pour la Pentecôte 1989

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1989, tome 85, p. 42-44

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

# *L'Esprit qui donne la Vie*

Pentecôte 1989

Nous répétons souvent que nous croyons en l'Esprit Saint qui donne la Vie. Seulement comme il s'agit d'une tout autre vie que celle à laquelle nous tenons tous, il se pourrait bien que ça s'arrête aux mots. En tout cas c'est bien vrai comme on l'a dit, qu'il y a trop de croyants qui proclament à l'église qu'ils croient à la vie éternelle mais qui restent attachés comme des sangsues à la vie de ce monde. Oui, reconnaissons que nous oublions facilement où se trouve la vraie vie. Ce qui nous fait oublier du même coup combien nous avons besoin du Saint-Esprit. C'est pourquoi, prenons conscience aujourd'hui de ces oublis. Et demandons à Dieu de nous les pardonner.

Ce que je vais vous dire aujourd'hui ne changera sûrement pas grand-chose à votre vie. Sauf qu'il y a vie et vie. Et cela vous le savez d'autant mieux que vous proclamez souvent que vous croyez en l'Esprit Saint qui donne la vie. Comme vous savez aussi que Jésus a dit : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie. » N'empêche que pour être en vie comme le sont tous les vivants, vous n'avez besoin ni du Saint-Esprit ni de Jésus. Ce qui montre bien qu'on peut être EN VIE sans avoir LA VIE. C'est donc qu'il y a pour nous une vie qui n'a rien à voir avec la biologie et la génétique. Une vie qui suppose autre chose et qui vient d'ailleurs. A propos de la vie, c'est un médecin américain qui faisait la réflexion que voici : « Nous sommes certes parvenus, disait-il, à augmenter le nombre des années de vie, mais nous n'avons pas donné pour autant PLUS DE VIE à ces années. »

Eh bien je crois qu'on ne saurait mieux faire la différence entre la vie tout court, celle qui parfois ne tient plus qu'à un souffle, et ce qu'on appelle la qualité de la vie. Car il ne suffit pas d'être en vie. Encore faut-il vivre sa vie. Sauf que pour nous qui avons reçu le baptême il est une autre Vie que celle que l'on perd en mourant. C'est la vie dont Jésus parle d'un bout à l'autre de l'Evangile et qu'il veut que nous ayons en abondance. Une vie qui suppose, elle aussi, une croissance et un développement dont il faut que nous ayons le

souci. Sans quoi, loin de l'avoir en abondance, nous ne serons jamais que des avortons. Oui, même arrivés à la fin d'une longue existence. En tout cas c'est un domaine où augmenter le nombre des années ne servirait absolument à rien. Car ce qui compte ici ce n'est pas de vivre longtemps. C'est ajouter toujours PLUS à sa vie. De sorte qu'on peut dire avec raison que pour la Qualité de cette vie-là, comme en témoignent une Thérèse de Lisieux ou une Maria Goretti, la valeur n'attend pas le nombre des années. Sauf que pour pouvoir y ajouter sans cesse il n'est pas question de vouloir tirer quoi que ce soit de notre propre fond. Dieu seul, en effet, peut entretenir et développer en nous une vie que nous tenons de lui seul et qui est sa propre vie. Seulement, je crains, je l'avoue, que d'entendre évoquer cette réalité-là ne vous paraisse quelque peu austère et ennuyeux. Tant c'est loin de vos préoccupations habituelles et de vos aspirations les plus pressantes. N'empêche qu'il y a des mots de Jésus dont nous sommes encore loin d'avoir saisi toute la portée. Des mots que nous avons entendus souvent mais qui, pratiquement, ne nous font pas vivre autrement que si nous ne les avons jamais entendus. Des mots qui sont pourtant tous en rapport avec cette vie qu'il veut que nous ayons en abondance.

Ainsi lorsqu'il dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » Il ne s'agit pas, bien sûr, de compter sur lui pour nous envoyer un jour sur la lune. Oui, mais c'est lui qui disait aussi : « Là où je suis, je veux qu'ils soient eux aussi. » Seulement avez-vous jamais compris que c'est pour arriver là où lui nous veut que nous ne pouvons pas nous passer de lui ? Bien plus, c'est lui qui disait encore : « Je suis le pain de la vie. Celui sans lequel vous n'aurez pas la Vie en vous. » Autant d'affirmations qui montrent bien que si nous voulons VIVRE en VRAIS VIVANTS notre vie d'enfants de Dieu, nous sommes bien obligés de nous en remettre à plus fort que nous. Sans quoi, je le répète, nous ne serons jamais que des avortons et ne ferons que végéter.

Mais ce n'est pas tout. Car il y a le fait que pour ajouter toujours plus de vie à celle que nous lui devons, Dieu ne paie pas seulement de sa personne, mais de Toutes ses personnes. Le Fils, en effet, ne saurait Tout faire à lui seul. Et c'est pourquoi, comme le dit une des prières eucharistiques, il a envoyé d'auprès du Père comme premier don fait aux croyants l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification. Cet Esprit Saint dont justement nous ne cessons de proclamer qu'il donne la vie. Cet Esprit dont saint Paul affirme que sans lui Personne n'est capable de dire : « Jésus est le Seigneur. » Autrement dit, sans lui pas de FOI possible. Et puis, c'est le même saint Paul qui nous rappelait aujourd'hui que l'Esprit Saint vient au

secours de notre faiblesse. Et cela chaque fois que nous nous efforçons de vivre en enfants de Dieu. Quand nous prions car nous ne savons pas prier comme il faut. Quand nous aimons, quand nous espérons, ce que nous ne voyons pas, quand nous souffrons, quand nous voulons ce que Dieu veut, quand nous persévérons. Mais je n'ai pas oublié ce que je vous disais tout au début. Que mes propos d'aujourd'hui ne changeraient sûrement pas grand-chose à votre vie. Car je sais bien que la Vie, surtout celle que je viens d'évoquer, ne se nourrit pas de MOTS. C'est pourquoi je tenais à vous rappeler à qui nous devons nous en remettre si nous voulons la vivre, cette vie-là, en vrais vivants.